INSULA ORCHESTRA. BEETHOVEN : Symphonie n°3 » Eroica « , ven 25, sam 26 sept 2026 (David Fray, Laurence Equilbey)

En 2026-2027, l'orchestre sur instruments historiques INSULA ORCHESTRA fête ses déjà 10 ans à la Seine Musicale où la phalange est en résidence depuis son début. Cycle fort cette nouvelle saison, celui dédié au génie orchestral de Beethoven (avec à la clé outre les concerts, le SEINELAB, espace expérimental d'exploration artistique et musical)

Pour le bicentenaire Beethoven 2027, Laurence Equilbey célèbre ainsi le génie romantique par excellence, ses « aspirations humanistes, sa fougue inépuisable, sa maîtrise de la grande forme », la puissance de son tempérament expérimental aussi. La cheffe poursuit naturellement son odyssée « ***BEETHOVEN EXTENDED*** »… pour cette nouvelle session, la production comprend concerts et enregistrements comprenant dispositif nouveau et très attendu, deux orchestres : **INSULA ORCHESTRA** mais aussi **INSULA CAMERATA**, l'académie d'orchestre sur instruments d'époque toujours, inaugurée en 2025

Photo : Laurence Equilbey / David Fray DR

L’Eroica sur instruments anciens



La Symphonie n°3 « Eroica » opus 55, sommet symphonique de 1803, est le manifeste pour une ère esthétique nouvelle. Dans sa forme comme dans l’esprit qui la porte, la partition est unique, singulière, inédite. L’apport des instruments historiques, de la pratique interprétative « historiquement informée » y est indiscutable et désormais irremplaçable, en particulier sous la direction et dans la conception de la cheffe **Laurence Equilbey** : nouveau format sonore soulignant l’individualité et la caractérisation fine, affûtée de chaque timbre instrumental ; toute la science du Beethoven génial orchestrateur qui sait bâtir, édifier, architecturer avec un sens inégalé, c’est à dire mordant et efficace des couleurs-, gagne ici en intensité, acuité, prodigieuse vitalité.

L’Allegro initial, même pétaradant et d’une claque martiale annonciatrice des conquêtes esthétiques nouvelles, profite du détail et d’un fini instrumental d’une flamboyante activité : cors, flûte, bois et vents ; même chaque attaque des cordes conquiert un nerf vif inédit.
Tout concourt à une complète compréhension du sujet « héroïque » : c’est évidemment l’enjeu (ou les enjeux) d’une conquête : avec **l’Eroica de 1803**, le siècle romantique s’ouvre officiellement, conscient de sa propre détermination comme de sa volonté ; mais c’est tout autant, l’expérience d’une amertume simultanée, retournement spectaculaire de la

conscience ; car si la partition porte l'enthousiasme à Bonaparte, le héros libérateur qui pouvait prétendre incarner l'idéal révolutionnaire de tous les peuples affranchis de toute monarchie, le compositeur a rayé la dédicace initiale, dénonçant sous Bonaparte, le tyran à venir, – ici, Beethoven est témoin d'une déception barbare. A la fois acte immense d'un espoir supérieur, la symphonie est aussi le récit de cette désillusion, double mouvement de la pensée qui s'exalte l'un à l'autre.

Outre ses défis multiples d'ordre instrumental, orchestral, esthétique, le concert inaugural de la nouvelle saison d'**INSULA ORCHESTRA** marque aussi le développement de son nouvel orchestre **INSULA CAMERATA**, corpus pleinement abouti que porte une démarche de transmission et de professionnalisation en faveur des jeunes instrumentistes.

Aucun doute que ce programme devrait célébrer le feu beethovénien de la meilleure des manières : dans l'énergie irrépressible, un jaillissement qui nourrit la puissance autant que les détails et les nuances d'une partition hors normes.

Ven 25 sept, 20h
sam 26 sept, 18h
BEETHOVEN – Ouverture de saison
Concerto n°5 L'Empereur
Symphonie n°3 Eroica



David Fray, piano
Insula Orchestra, Insula Camerata

Laurence Equilbey, direction

Réservez vos places directement sur le site d'**INSULA ORCHESTRA / LA SEINE MUSICALE** :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/beethoven-heroique-2/

présentation de la nouvelle saison 26 – 27

LIRE aussi notre présentation / annonce de la nouvelle saison 2026 2027 de La Seine Musicale :
https://www.classiquenews.com/insula-orchestra-saison-2026-2027-les-10-ans-de-la-seine-musicale-insula-camerata-beethoven-2027-inferno-le-seinelab/



Voilà 10 ans en 2027 que La Seine Musicale rayonne dans les Hauts de Seine, favorisant création, transmission, partage… En témoigne l'ensemble en résidence INSULA ORCHESTRA, pilier de l'offre musicale chaque année, dirigé par Laurence Equilbey (qui en avait dirigé le concert inaugural en 2017). Dans l'écrin de l'Ouest parisien, l'Orchestre sur instruments anciens déploie ses deux activités : artistiques et pédagogiques, entre production et transmission. L'audace, l'exigence, la créativité insufflent pour la nouvelle saison anniversaire, une activité décuplée avec entre autres, temps fort du nouveau cycle le SEINELAB, pensé comme un espace expérimental d'exploration, précisément dédié, anniversaire 2027 oblige (200 ans de sa disparition), au génie de Beethoven : musique, innovation, nouvelles médiations sensibiliseront à nouveau un très large public.

_____

CRITIQUE CD, événement. « Inexorable amour », MARIE LYS, soprano. Cantates de Haendel : Il delirio amoroso, Sans y penser, Crudel tiranno amor… (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mai 2025)

Timbre cristallin voire finesse diamantine, articulation idéale, justesse des couleurs et du caractère, colorature naturelle et habitée… la soprano Marie Lys ne cesse de convaincre par la subtilité de son chant. L’interprète sait approfondir et caractériser chacune de ses incarnations, ne sacrifiant jamais l’intelligibilité pour l’expressivité. La cantatrice incarne un équilibre

délectable entre ces deux pôles. C’est une chanteuse de grande classe doublée d’une interprète d’une rare finesse : l’intérêt est un travail remarquable sur la vérité des sentiments exprimés voire la profondeur de chaque caractère abordé.

REMARQUABLE AMOUREUSE

CVS Château de Versailles Spectacles accueille depuis plusieurs années une interprète souvent saisissante ; récemment, la soprano a contribué pour une bonne part (dans le rôle d’Herminie) à la remarquable recréation d’un opéra oublié, chef d’oeuvre du Baroque Français, la « ***Suite d’Armide*** » (1704), restitué à Philippe d’Orléans (futur Régent à la mort de Louis XIV), certainement assisté par le compositeur Gervais, superbe réalisation couronnée par notre CLIC de CLASSIQUENEWS en mars 2025 : (CD événement, critique. PHILIPPE D’ORLÉANS : Suite d’Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] | ClassiqueNews).



Les mélomanes retrouvent dans ce récital Haendélien, ce feu ardent, sa nature embrasée qui irradie dans chaque séquence. En amoureuse éperdue, défaite ou entité conquérante et souveraine, **Marie Lys ressuscite ce bel canto baroque sensible et lumineux, serti de mille nuances émotionnelles**. Son chant ciselé, souple, incantatoire ou délicieusement voluptueux, enivre et enchante d'un bout à l'autre. Les cantates romaines de 1707 / 1708, puis plus tardive de Haendel (*l'alma innamorata* de 1721) ne pouvaient bénéficier d'une interprétation aussi juste et personnelle à la fois.

Les 4 cantates choisies, composées à Rome par le jeune Saxon la plupart pour l'Académie de l'Arcadie (et ses membres dont Benedetto Pamphili ou Francesco Maria Ruspoli), fondent un cycle intitulé « ***Inexorable amour*** ». Chacune mesure l'empire de l'amour, son omnipotence, son labyrinthe qui étreint les cœurs et précipite les âmes trop tendres… La langue de Haendel est majoritairement celle de la confession, de la prière, du lamento ; celle des amoureuses éprouvées… qui espèrent, s'alanguissent, s'illusionnent. Le verbe musical superbement habité de Haendel s'incarne ici dans un chant volubile, aussi nuancé que précis, juste et franc.

La seule cantate en français (« ***Sans y penser*** »), composée pour le Marquis Ruspoli (septembre 1707), légère et faussement badine, épingle la fugacité des plaisirs et les blessures causées par l'infidélité d'une bergère capricieuse. Plus courte et sans modèle connu dans son développement, la cantate regroupe sans beaucoup de cohésion plusieurs textes et séquences extraits entre autres du recueil de Christophe Ballard, alors disponible à Rome. Silvie avoue son amour pour

Tirsis mais sait que tout peut se dénouer « sans y penser »… Eclectique, Haendel paraphrase le style parisien amoureux avec une fausse légèreté, badinerie sérieuse ou parodique dont se joue l'art délicieusement ambivalent de Marie Lys.

De ce corpus remarquablement écrit, nombre d'airs et mélodies, de solo instrumental seront ensuite développés dans les opéras à venir (ou contemporains). Toute la puissance passionnelle du jeune Haendel est déposée dans ces 4 cantates, mais condensée ainsi en 3 ou 4 airs avec récitatifs ; elles déploient comme des opéras miniatures, la violence vertigineuse des cœurs épris, amoureux, en souffrance ou (plus rares), épanouis, voluptueux…

CANTATES ROMAINES

A Rome début XVIIIè, le jeune Haendel (22 ans) écrit plusieurs cantates pour l'élite patricienne, les membres de l'Académie d'Arcadie dont les prélats et nobles les plus éminents, culturellement très actifs, sont tous passionnés de musique dramatique : ainsi le cardinal Benedetto Pamphili qui signe aussi sous son nom d'auteur initié « Le Phénix » (Fenicio Larisseo), le livret du premier oratorio de Haendel, « *Il trionfo del Tiempo e del Disinganno* », comme celui de la cantate « ***Il delirio amoroso*** », en mai 1707. Ce bouillonnement créatif, entre virtuosité et profondeur émotionnelle allait aboutir à son premier opéra italien ambitieux, *Agrippina*, accueilli en triomphe à Venise (Teatro San Giovanni Grisostomo, 1708) : « il Caro Sassone » était né, promis à une carrière particulièrement marquante dans l'histoire de la musique baroque.

Sublime et très crédible, la cantate « ***Il delirio amoroso*** »

offre à Marie Lys, un terreau riche en vertiges dramatiques, d'autant plus raffinés que Haendel convoque un ensemble d'instruments concertants (cantata con stromenti) qui enveloppent avec génie le chant de la soprano et caractérise ses interventions selon les 3 personnages qu'elle incarne et les sentiments convoqués : le narrateur, l'inconsolable Chloris qui pourtant délaissée, pleure le dédaigneux Thyrsis… ; ainsi doubles de l'âme chantante, s'invitent le violon (« Un pensiero voli in cieli »), puis le violoncelle (« Per te lasciar la luce ») qui accompagne les tourments éplorés de la bergère esseulée, laquelle cependant ose franchir les enfers (et l'Achéron) pour rejoindre les champs élyséens (« Lascia mai le brune vele »).

Pour Pâques 1708, Haendel compose son oratorio « *La Resurrezione* » au Palazzo Brunelli, pour son propriétaire, le flamboyant marquis Ruspoli (autre arcadien). Y brille la soprano Durastanti (future créatrice d'*Agrippina* l'année suivante et bientôt vedette de la troupe londonienne de Haendel à partir de 1720). Pour elle, le jeune Haendel écrit la cantate « ***Un'alma innamorata*** » (1707), cycle moins développée qu'*il delirio* (2 grands airs au lieu de 3) mais tout aussi profonde et psychologique : Marie Lys y exprime le martyr d'un cœur aimant, possédé, esclave (« Quel povero core », avec violon obligé), confronté à un autre plus cynique, dont le rire affirme son souverain mépris des rigueurs de l'amour (« ben impari comme s'ama »), rien de désinvolte dans cet opéra miniature dont la soprano se délecte à exprimer là encore chaque nuance émotionnelle avec une rondeur agile, superlative.

Plus tardive, la cantate « ***Crudel tiranno amor*** » (1721) affirme et confirme la souveraine inspiration du Cher Saxon, à l'opéra comme dans une forme aussi réservée que la cantate. Composée à Londres avec la Durastanti et aussi le castrat vedette Senesino, « Crudel tiranno amor » développe le même plan qu'« Il delirio » : soit 3 récitatifs et 3 airs

développés, dans un appareillage mélodique que Haendel recyclera dans son opéra suivant *Floridante*. Ici Marie Lys exhorte et se rebelle (« Crudel tiranno amor »), se lamente et prie (« O dolce mis spéranza ») – le dernier air, conclusion pleine de promesses, « O caro spene », s'inscrit dans l'espérance et la constance, une fin plus tendre et caressante dont instrumentistes, chef et cantatrice expriment l'intense élan sincère, la somptueuse caresse musicale et vocale.

CRITIQUE CD, événement. « Inexorable amour », Marie Lys, soprano. Cantates de Haendel – Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mai 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

autre cd avec Marie Lys critiqué sur classiquenews

CD événement, critique. PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite d'Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] :



CD événement, critique. PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite d'Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE

VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] | ClassiqueNews
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-d orleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de/

Torche vivante, Marie Lys, – entre intelligibilité, finesse, expressivité et nuances d'une diseuse accomplie, exprime tous les tourments de la princesse d'Antioche, prisonnière d'Armide elle aussi, sorte de double sentimental de la souveraine, et qui comme elle, souffre sans limites. De toute évidence, la soprano a trouvé personnage à la mesure de son immense talent tragique d'autant que le texte ne se perd jamais, intensifiant davantage la moindre inflexion de sa ligne vocale. Ce focus intimiste (« Malheureuse Herminie »), aux sources raciniennes, impose d'emblée et avec quel génie, la pâte du prince compositeur, très habile faiseur entre théâtre et chant.

CD événement, annonce. « Lunaris », Bruce Liu, piano : Beethoven, Chopin, Debussy, Scriabine, Cage (1 CD DG Deutsche Grammophon)

Dans son prochain album *LUNARIS*, le

pianiste Bruce Liu livre un programme intime conçu comme un voyage à travers la nuit, l'imagination, la transcendance, à parti de pièces pour le piano parmi les plus emblématiques. C'est un monde sonore nocturne où « le son, le silence et l'imagination convergent – l'album suit un arc narratif clair, guidant l'auditeur à travers une séquence de paysages intérieurs, de l'intimité à l'illumination »



Y figurent entre autres la Sonate au clair de lune et la Sonate Waldstein de Beethoven, partition majeur pour le clavier qui dialoguent ainsi avec Debussy, Bach/Siloti, Mompou, Ligeti ou Agnes Obel. Le pianiste sino-canadien **Bruce Liu** a remporté le Concours international de piano Chopin en 2021, à l'âge de 24 ans. Il signe avec la Deutsche Grammophon l'année suivante. Son premier album studio, « Waves » (Rameau · Ravel · Alkan), a été suivi par « The Seasons »,. Dans ce 3è album sous étiquette jaune,
Liu plus éclectique que jamais, conçoit « Lunaris », une

collection variée d'œuvres associées à la nuit et à la lune. « La nuit est le moment où la réflexion et l'énergie créative se rencontrent », précise le pianiste. « L'idée de Lunaris m'est venue comme un mot à la fois familier et mystérieux. La racine, « luna », évoque immédiatement la lune, la nuit et une certaine lumière indirecte et profondément intime. Elle décrit ces heures où le monde extérieur devient calme et le monde intérieur ouvre un espace pour l'imagination, la sensibilité et une perception différente du temps ».

Aux côtés d'œuvres majeures du répertoire (Sonates « Clair de lune » et « Waldstein » de Beethoven, 4ème Sonate de Scriabine, « Rêverie » de Debussy), l'album comprend d'autres joyaux signés J.S. Bach, Mompou, Cage, Ligeti et la chanteuse-compositrice danoise Agnes Obel. Sortie CD, vinyle et numérique : **le 7 août 2026**.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **DG Deutsche Grammophon** : https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/lunaris-bruce-liu-14449
Parution annoncée le 7 août 2026

OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2026 – 2027. Temps forts, nouvelles productions

: Don Giovanni, Le Villi, La Périchole, Mireille, Turandot…

8 nouvelles productions (dont 4 nouvelles productions d'opéras) continuent d'inscrire en 2026 – 2027, l'Opéra de Marseille (et l'Odéon qui complète son offre globale) au sein des institutions lyriques majeures de l'Hexagone. Fort de son histoire légendaire, écrin qui a accueilli parmi les plus grandes voix du siècle dernier et de celui en cours, l'Opéra de Marseille affiche les œuvres enchanteresses et inusables signées entre autres, Mozart, Offenbach, Gounod,Puccini (dont est ainsi présenté le premier puis le dernier opéra)… « *La culture n'a de sens que dans le partage* », ainsi que le souligne (non sans raison) le maire actuel de Marseille, Benoît Payan, dans



l’introduction de la brochure de cette nouvelle saison.

Aucun doute que les les spectacles d’opéras annoncés sauront fédérer un nombre toujours plus grand de spectateurs ; parmi les nouvelles productions, ne manquez pas chronologiquement : **Don Giovanni de Mozart (2-11 octobre 2026)**, le rare opéra de Puccini (et son premier) : **Le Villi (15-19 nov 2026)** ; pour les fêtes de fin d’année, **La Périchole d’Offenbach (27 déc – 5 janv 2027)**, enfin la « provençale » et tendre **Mireille de Charles Gounod (22 avril – 2 mai 2027)…** et pendant la saison, comme pour clôture, 3 autres spectacles prometteurs : **Don Carlos de Verdi** (version de Milan, 27 fév-7 mars 2027), **Maria Stuarda** en version concertante les 21 et 23 mars 2027, avec Jessica Prat et John Osborn), enfin pour clore la saison, la spectaculaire et flamboyante princesse chinoise, **Turandot de Puccini (1er-9 juin 2027)**.

La culture, un service essentiel
L’institution n’oublie pas d’être ouverte au plus large public : en particulier vers les plus jeunes, spectateurs de demain ; ainsi en témoigne la poursuite des actions d’accessibilité et de sensibilisation comme l’opération « des clés pour l’opéra », aux côtés des concerts et spectacles pédagogiques…

Au registre **DANSE**, ne manquez pas l’hommage à l’enfant de Marseille, **Maurice Béjart** (pour le centenaire de sa naissance), et la participation du **Béjart Ballet Lausanne** qui fête aussi ses 40 ans (sam 30 et dim 31 janvier 2027 : Boléro, l’Oiseau de feu, 7 danses grecques)…

CONCERTS SYMPHONIQUES



La saison 2026 – 2027 propose pas moins de 12 CONCERTS SYMPHONIQUES en particulier les programmes orchestraux sous la conduite de Michele Spotti (directeur musical – photo ci contre DR) dont la fréquentation ne cesse de croître, preuve que les Marseillais aiment autant l'opéra, la danse que les vertiges symphoniques… Et ils seront servis, grâce au feu éloquent du maestro Spotti qui dirige ainsi 3 concerts d'ores et déjà attendus :

« ***Orages et passion*** » (R. Strauss, Wagner, Symphonie n°1 de Mahler, **dim 18 octobre**) : https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni

« ***L'as des as*** » (Symphonies n°1 de Beethoven et de Brahms, **jeu 29 octobre 2026**): https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las

puis « ***Sommets musicaux*** » (Dukas, Beethoven, R. Strauss, **jeu 26 nov 2026**) : https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-SOMMETS-MUSICAUX

…

Coté **RÉCITALS**, les amateurs comme les néophytes seront tout autant comblés autant par la diversité des styliste personnalités que les programmes défendus. parmi nos coups de coeur, ne manquez pas : **les pianistes** Juliana Steinbach (Beethoven, 4 oct 2026), la carte blanche de Jean-Philippe Collard (Busoni, Ravel, Rachmaninov… 29 nov 2026), Diana

Cooper (Chopin, 31 janv 2027), ou Violaine Debever (Ravel, 11 avril 2027)… les amateurs de **voix** ne manqueront pas Cyril Rovery, baryton-basse (3 oct), Éleonore Pancrazi (12 déc), la Finale régionale Concours Voix nouvelles 2027 (5 mars 2027), Rodolphe Briand, ténor (5 juin 2027)…

Nos coups de cœur saison 2026 – 2027 Opéra de Marseille

MOZART : Don Giovanni



Nouvelle production
les 2, 4, 7, 9 et 11 octobre 2026
Lawrence Foster, direction musicale
Agnès Jaoui, mise en scène
Avec Nicolas Courjal (Don Giovanni)…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni



PUCCINI: Le Villi
Nouvelle production
les 15, 17 et 19 nov 2026
Paolo Arrivaient, direction
Stefano Poda, mise en scène
Avec Alexandra Marcellier (Anna)…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/le-villi
Les Villi sont des nymphes maléfiques qui se vengent d'un amant infidèle. Ces personnages de la mythologie scandinave se trouvent déjà dans le ballet Giselle. Sur ce sujet fantastique, Puccini, frais émoulu du Conservatoire, écrit son premier opéra. Il participe au concours organisé par un éditeur milanais. Il ne gagne pas, mais son œuvre attire l'attention de Ricordi qui lui commandera son deuxième opéra.



OFFENBACH : La Périchole
Nouvelle production
les 27, 29, 31 déc 2026, 3 et 5 janvier 2027
Gaspard Brécourt, direction
Jean-Christophe Mast, mise en scène
Éléonore Pancrazi (la Périchole)
Kaëlig Boché (Piquillo),…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/la-perichole

Pas de fin d'année réussie sans un bon Offenbach ! La Périchole est l'un des grands crus de maître Jacques. Frais, pétillant et gouleyant à souhait. L'opéra-bouffe est inspiré d'une comédie de Mérimée que Jean Renoir a porté à l'écran

avec Anna Magnani (Le Carrosse d’or).

VERDI : Don Carlos
version de Milan, 1884
les 27 fév, 2, 4, 7 mars 2027
Michele Spotti, direction
Charles Roubaud, mise en scène
Avec Nino Machaidze, Elisabeth,
Marion Lebègue, Eboli,
Enea Scala, Carlo
Simon Lim, Philippe II…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-carlos

Créé en français à l’Opéra Paris (« la grande boutique » pour Verdi), Don Carlos a conquis le monde dans sa version italienne. C’est l’un des opéras majeurs de Verdi. D’après la pièce de Schiller, l’histoire est d’une grande richesse, les personnages attachants et complexes, quand la musique atteint des sommets d’inspiration : l’Histoire y est conjuguée à la passion de deux cœurs sacrifiés ; devoir ou amour, tel est le grand dilemme. L’œuvre questionne aussi le pouvoir politique rattrapé par la religion : tel est l’enjeu des confrontations entre le Roi Philippe II et le Grand Inquisiteur… Et dans la fosse de cette passionnante tragédie, Michele Spotti veille à l’expression des passions de cette fresque qui est aussi un huis-clos.



GOUNOD : Mireille
Nouvelle production
les 22, 25, 27, 30 avril puis 2 mai 2027
Jean-Marie Zeitouni, direction
Bruno Ravella, mise en scène
Avec Charlotte Bonnet, Mireille
Marion Lebègue, Taven,
Vincet Julien Dran…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/mireille

Le voilà le grand opéra émouvant et sincère que la Provence attendait ! Tiré d'un poème de Frédéric Mistral, l'ouvrage raconte un amour impossible entre une jeune fille de bonne famille et un simple vannier. Les sentiments des jeunes gens se heurtent aux conventions de l'époque et à la volonté inébranlable du père. Le Prix Nobel a invité le Prix de Rome à composer son opéra sur ses terres. Gounod s'est installé à Saint-Rémy-de-Provence et l'a écrit en trois mois. Ce bijou taillé avec les ciseaux de Mozart a mis du temps à s'imposer à Paris où le public est resté sourd à la naïveté de cette tragédie méditerranéenne. C'est devenu un pilier de la salle Favart. La critique déplorait que l'héroïne meure à la fin. Sur ce point, Mistral et Gounod sont restés inflexibles. Ils ont eu raison puisque Mireille a fini par émouvoir le monde entier.

PUCCINI : TURANDOT
les 1er, 4, 6 et 9 juin 2027
Federico Tibone, direction
Charles Roubaud, mise en scène
Csilla Boross, Turandot
Federica Guida,Liù
Vincenzo Costanzo, Calaf…
https://opera-odeon.marseille.fr/prog



rammation/turandot-1

Après le premier opéra de Puccini (Le Villi), voici **le dernier**. Laissé inachevé par le compositeur mort d'un cancer de la gorge, il est terminé bon an mal an, sur l'injonction de Toscanini, par Franco Alfano à partor des notes laissées par Puccini. À la création, à Milan, Toscanini a déposé sa baguette en disant : « *C'est là que Puccini a interrompu son travail. La mort, cette fois, a été plus forte que l'art*. » Puccini rêvait de finir sur un duo d'amour final, fusionnant la princesse et le prince,… aussi beau que celui de Tristan. Il doit se contenter du plus célèbre des airs de ténor : « Nessun dorma ». Inspiré d'un conte de Carlo Gozzi, Turandot raconte l'histoire d'une princesse cruelle dans une Chine imaginaire. Le prétendant qui résoudra ses 3 énigmes, deviendra le roi de Chine, les autres seront exécutés. Une oeuvre grandiose, tragique, comique, passionnée et exotique.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, les solistes invités… sur le site de **l'Opéra de Marseille / saison 2026 – 2027** :
https://opera-odeon.marseille.fr/actualites/saison-2026-2027



Consultez la brochure saison 2026 – 2027, Opéra de Marseille : https://opera-odeon.marseille.fr/lecteur_pdf/ad9937f5-99fb-4c3c-b8a5-51f676b04101

CD événement, annonce. Philip GLASS : » For Cello » / Camille Thomas, violoncelle (2 cd DG Deutsche Grammophon)

Pour son 5è album pour DG / Deutsche Grammophon, Camille Thomas célèbre le génie hypnotique d'un compositeur actuel qui soufflera le 31 janvier 2027, ses … 90 ans : l'américain né à New York, Philip Glass. Le fondateur du minimalisme a redéfini la conception du temps, un temps long étiré, où la répétition et les transformations harmoniques évoluent par jalons et progressivement, révélant tout un monde parallèle, aux modulations infinies qui relève d'un rituel envoûtant.

« *Le moins pour le plus* », ainsi Camille Thomas synthétise l'activité de la musique de Glass : harmonie tonale, pulsation rythmique, activité continue fondée sur la répétition et la gradation… L'album est né après que Glass, appréciant l'interprétation de « Tissues » par Camille Thomas, lui envoie les partitions de ses **2 Concertos pour violoncelle** : découverte et révélation ; ainsi est né le double cd qui paraîtra le 18 sept 2026. Commandé pour les 50 ans du violoncelliste britannique Julian Lloyd Weber, en 2001, **le Concerto n°1** évolue magistralement d'un rugissement primordial vers un chant final lyrique et distancié ; ce cheminement, ses multiples métamorphoses sont le cœur ardent et hypnotique de l'œuvre.

Le Concerto n°2 « Naqoyqatsi » (2012) exploite avec créativité les anciennes musiques composées pour le cinéma avec Godfrey Reggio, ancien moine devenu cinéaste avant-gardiste. Il en conçoit une fresque d'une ampleur cinématographique saisissante, au dramatisme ardent, comme porté par une énergie souterraine, organique, inextinguible… c'est à nouveau une œuvre dont l'activité se révèle dans le déroulement d'un temps musical gradué, jalonné par des passages harmoniques et rythmiques précis.

En complément, la violoncelliste franco-belge ajoute d'autres pièces pour le cinéma : ***The Hours*** (2002) de Stephen Daldry, ***The Truman Show*** (1998) de Peter Weir… Plus originales sont **les Études** initialement écrites pour piano (1994-2012), que Camille Thomas adapte pour le violoncelle (ou ensemble de violoncelles) afin de leur apporter un nouvel éclairage, en particulier plus intimiste, au souffle intérieur, impérieux, constant qui module et se transforme à l'infini.

VISUEL de couverture… La violoncelliste a choisi en regard des œuvres de Glass, « ***La Vague*** » **de Jean-Michel Othonie**l pour la couverture de cet album : une sculpture monumentale composée de dizaines de milliers de briques de verre aux reflets fluctuants, sur laquelle se détache sa silhouette, toute de rouge vêtue avec

son violoncelle, telle une muse moderne, pythie d'une réalité parallèle, puissante et poétique, scintillante et flamboyante, celle de Glass.

CD événement, annonce. Camille Thomas – Phillip Glass : For Cello – 2 cd DG Deutsche Grammophon. PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon : https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/camille-thomas-kopie-philip-glass-for-cello-118942?_pos=2&_sid=d428d05b2&_ss=r



Parution annoncée le 18 sept 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

VIDÉO teaser – Glass: The Poet Acts (From « ***The Hours***«)
Camille Thomas · Brussels Philharmonic · Oscar Jockel

CRITIQUE CD, événement. « Un

Bouquet de Myrrhe » / Musique sacrée pour les cathédrales françaises du XVIIè – Pages & Chantres du CMBV, Fabien Armengaud (direction) 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – avril 2025

Solennité et dramatisme imagé… Après l'entrée solennelle de la Cantate « Domino, O Turonenses » (anonyme), Le Jardin des délices de Moulinié ouvre grands les mondes paysagers, floraux où le déploiement des miracles de la Nature se mêlent à un sentiment de plénitude et d'amour.

Vivacité et articulation rendent de la même façon, – chantres et pages alternés, la puissance poétique du « bouquet de myrrhe », synthèse chorale de la Passion, sorte de préambule à la somptuosité chorale et instrumentale du « Quasi cedrus exaltata sum / je me suis élevé comme les cèdes du Liban… », d'une plénitude contemplative suspendue, et qui prolonge le thème arboricole précédent (cèdres, platanes, palmier) et

réactive l'image de la myrrhe précédemment suggérée, la résine dorée mordorée aux qualités admirables synthétisant l'amour pour Jésus.

Force humaine aux sonorités recueillies et fraternelles, le chœur des Chantres et des Pages convainc par sa volubilité expressive qui résout les défis de la masse chorale ; le collectif sait exprimer tour à tour les profondes méditations contemplatives (7 : « Vulnerasti cor meum »), la vitalité rafraichissante et ému d'une narration comme enchantée (8 : « Que est ista »… activité articulée et lumineuse des garçons, proches du texte, avec l'orgue) ; ou plus tard, extatique, tout aussi onirique : n°10 , « Tota pulchra es), … ou en dialogue et réponses avec le choeur des Chantres, vivifie les textes plus dynamiques aux rebonds dramatiques (9 : « Surge amical mea ») …

L'articulation et l'engagement expressif voire dramatique, suivent les jalons d'un programme conçu comme un oratorio.
A l'évocation de la mort, distinguons le relief engagé, dramatique d'« O mors » de Bouzignac : sidération collective – puis recueillement d'une suprême humilité, acte de contribution dans le n°17 qui suit, enchaîné – profondeur du recueillement acte de piété (avec l'onde sonore enveloppante et souterraine de l'instrumentarium choisi, légitime : cornet et serpents). Puis, pour la figure très vénérée de Marie, le n°21, (et l'Alleluya prononcé U et non OU) : se déploie l'acte de ferveur, voire d'imploration par le trio : ténors et baryton.

D'une admirable souplesse fervente, « Jesu nostra redemptio » / Jésus, doux Rédempteur » (n°23), allie idéalement majesté et tendresse – suggérant les nuées célestes qui rassérénèrent, avec la certitude d'un Choral, méditation profonde que vient encore renforcer « l'Ave verum » de Jean Millet, uniquement instrumental (24, cornet et serpents seuls).

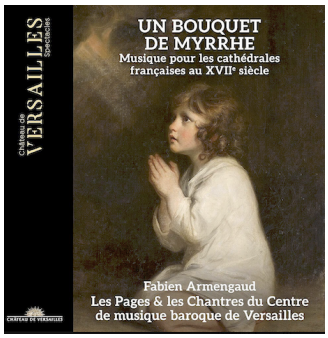
Enfin, comme deux tremplins vers les cimes paradisiaques, « Ecce panis angelorum » expriment le temps de la certitude conquérante, la jubilation collective et doxologique dans un final exalté (n°26 : « Omnes gentes… Peuples… » : ardeur partagée et exclamative d'une marche active, celle des fervents confiants. On ne saurait espérer meilleure conclusion dans la lumière et les hauteurs célestes.

---

annonce

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd Un Bouquet de myrrhe / Musiques pour les cathédrales françaises du XVIIè** – Pages & Chantres du CMBV – Fabien Armengaud, direction – 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale en avril 2025

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-un-bouquet-de-myrrhe-musique-pour-les-cathedrales-francaises-du-xviie-siecle-les-pages-les-chantres-du-centre-de-musique-baroque-de-versailles-1-cd-cvs-chateau-de/



Le programme dévoile l'étonnante richesse du patrimoine musical sacré du premier XVIIè, en particulier celui du sud de la France, à partir du fonds des manuscrits de Tours et Deslauriers, fonds de presque 350 partitions ainsi parvenues, … déjà connues pour certaines, grâce à leurs attributions récentes, à Bouzignac et Boësset, Du Mont ou encore Moulinié. Complémentaire et défricheur, le présent enregistrement s'intéresse aux autres pièces… demeurées sans attribution, pourtant d'une qualité égale aux partitions identifiées.

_____

CRITIQUE CD événement. PIERRE RÉACH : Sonates de Beethoven, vol. 4 : Sonates n°2,10,14, 27 (Quasi una fantasia), 90, 22, 54, 106 (Hammerklavier). Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

Copieux et passionnant, le programme des

2 cd confirme la puissance et la justesse du jeu de Pierre Réach. Son Beethoven est de marbre et de sang, avec, inféodant toute la structure de chaque sonate, le chant assumé, sincère, ardent et lumineux, qui vient du cœur. Ainsi le pianiste, défenseur militant, serviteur de Beethoven, a-t-il édifié un cycle magistral où la puissance du trait – jupitérien, n'empêche jamais la finesse tendre du sentiment le plus profondément intime, ni l'ivresse facétieuse d'une conscience musicale qui sait sa spectaculaire facilité. Sous des doigts et un imaginaire aussi affûté, se précise et s'incarne même l'esprit de Beethoven, sa quête inextinguible de l'absolu ; son écriture et ses flamboyants délires n'étant que la manifestation du cheminement, certes pas du but… toujours inatteignable. Entre insatisfaction et élan créateur, Beethoven est révélé dans l'activité de son questionnement continu ; il est ce grand magicien, alchimiste des sons et des combinaisons visionnaires dont les 32 Sonates seraient le journal

pas à pas.



Dans cet ultime volume, le parcours est jalonné de pièces très contrastées, vrai défi pour l'interprète qui cependant n'est jamais en reste d'une énergie analytique, d'une compréhension décuplée, prêtes à relever tous les défis… Distinguas 3 Sonates dans ce sens particulièrement éloquentes. Ainsi les opus 27 (Quasi une fantasia), 90 (en deux mouvements) et 106 (Hammerklavier), sommes à la fois spectaculaire et intime, qui témoignent entre autres, d'une remarquable compréhension beethovénienne.

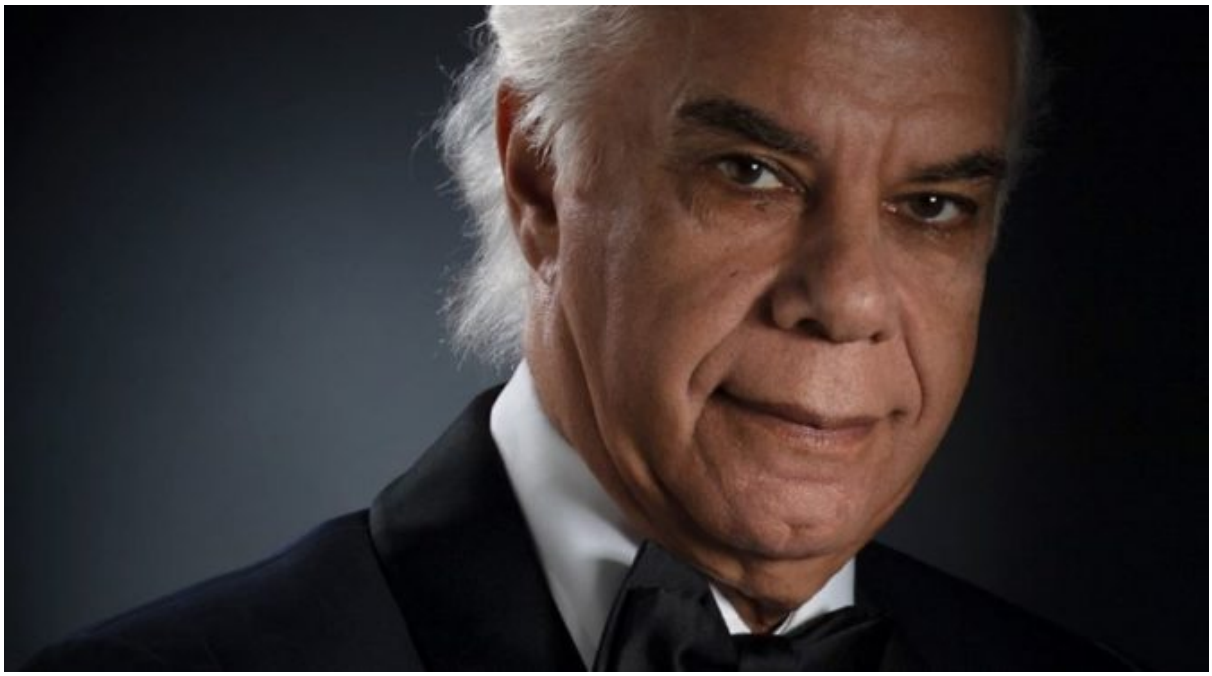
Quasi una fantasia opus 27

La Sonate pour piano en mi bémol majeur, opus 27 (composée entre 1800 et 1801) est dédiée à la princesse Joséphine von Liechtenstein. Intitulée « Sonata quasi una fantasia », elle bouleverse l'ordre habituel des mouvements, lesquels sont enchainés, ne formant qu'une unité indissociable. Pierre Réach souligne sa place unique et singulière même dans le corpus des 32 Sonates : formellement libre, comme improvisée et pourtant d'une force structurelle directe, maillage labyrinthique d'une pensée musicale portée par l'esprit d'exploration sans limite et dont les manifestations expriment un souci de précision expressive, intense, nuancée. Les quatre mouvements sont jouées comme un flux continu: Andante – allegro, en mi bémol majeur, à 2/2 ; Allegro molto e vivace, en do mineur ; Adagio

con espressione, en la bémol majeur ; Allegro vivace, en mi bémol majeur ; ce dernier, comme transfiguré par une joie irrépressible.
.

La sonates opus 90
Achevée en août 1814, la sonate en mi mineur opus 90, – seule des 32 dans cette tonalité, prépare en réalité aux 5 dernières (composées entre 1816 et 1822). Pierre Réach éclaire combien les deux seuls mouvements qui la structurent, du fait de leur approfondissement poétique respectif, – avec indications de tempo et de caractère intégralement en allemand- forment un arche indépendante, d'une conception pleine et assumée, comme un diptyque indépendant et… décisif. La maturité et la pleine conscience expressive se déploient sans équivalent, probablement en relation avec les épisodes de la vie intime du dédicataire, qui a précisément inspiré Beethoven : la relation amoureuse que le comte Moritz von Lichnowsky entretenait avec une jeune actrice viennoise…
Les deux volets se succèdent ainsi : « Combat entre la tête et le cœur », puis Conversation avec la bien-aimée / I. Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck, II. Nicht zu geschwind und sehr singbar vorzutragen ». Beethoven y développe sous le masque d'une intrigue dont il serait le spectateur privilégie, un jaillissement continu de sentiments ténus, d'une finesse irrésistible et certainement au cœur de l'incertitude, en liaison avec sa propre vie sentimentale. Pierre Réach en exprime l'immersion intime avec une précision d'orfèvre, faisant surgir des accents mêlés entre panique et espérance, aspirations éperdues puis inéluctable anéantissement… En forme de rondo (le dernier de Ludwig), le 2è volet approche la vie intérieure schubertienne (ultime découverte heureuse de Beethoven alors à l'agonie) : Pierre Réach chante le refrain d'une exquise sincérité.

HAMMERKLAVIER opus 106

La sonate opus 106 (no 29), « Hammerklavier », composée en 1817, est une somme indéfinissable que l'on comprend évidemment en ayant en mémoire toutes les Sonates ; voilà certainement pourquoi Pierre Réach a choisi de la placer comme un conclusion voire la synthèse de tout l 'œuvre pianistique ainsi composé et élaboré. En si bémol majeur, les plus grands depuis Liszt (qui la créa à Paris, Salle Érard en 1836), virtuoses aguerris, surtout interprètes inspirés, se l'approprient tôt ou tard. Sa modernité, sa puissance, ses défis techniques qui vont croissant, sa démesure… impressionnent, comme son ampleur (l'adagio voisine les… 18 mn!)

Héroïque et d'une belle vitalité rythmique, le premier mouvement (allegro) suit le plan sonate (thème, deuxième thème, récapitulation, développement, fugato polyphonique à 4 voix, reprise du thème, développée avec variation). Pierre Réach sous l'acuité énergique, capte les vertigineux contrastes qui le structure, faisant jaillir en accents vertigineux, déflagrations et silence alternés, sans ménagements. Basculement, conflit… le jeu est au diapason d'une intranquillité fébrile qui mesure chaque élément en présence, sans vraiment accomplir une solution qui les concilierait.

Le très bref Scherzo, condense toutes les forces présentes, concentrées à l'extrême et qui confinent par tension interne, à leur fragmentation et donc à l'implosion de la forme… son court trio file comme un spectre fugace – plus vision électrique que jeu facétieux ; c'est, enchaîné avec l'Allegro primordial, un pendant inverse, son contraire direct et donc là encore, un exceptionnel effet de contraste.

Le morceau de bravoure reste l'Adagio (en fa dièse mineur), d'un développement jamais vu jusque là (avec reprises et multiples variations) ; comme un dédale aux pistes mouvantes et serpentines, Beethoven se joue du motif principal puis des deux motifs secondaires, dans un ordre qui varie et les enlace dans des schémas rythmiques et des nuances harmoniques changeantes, de plus en plus imprévus ; Beethoven y expérimente une infinité de nuances émotionnelles, de la sérénité apaisante à l'euphorie impérieuse, d'une irrépressible intensité mystique… Pierre Réach y trouve la pulsation juste, un élan continu qui devient ardeur et noblesse, comme suspendu c'est à dire hors d'un temps déterminé justement (sostenuto).

Puis, le cheminement se poursuit dans le court largo de transition dont l'architecture pourtant millimétrée paraît comme improvisée ;
Après un très fugace fugato et son explosion prestissimo, l'Allegro risoluto (fugue à trois voix) marque le couronnement polyphonique de la Sonate, claire expression d'un combat au cœur d'un tumulte intérieur, au plus fort de la tempête intime faite d'épreuves aux constructions presque martiales, et d'un flux mordant, âpre…
Le dernier mouvement, fugue vertigineuse donne la clé du génie beethovénien : aucune séduction sinon l'expression directe, spontanée de la pensée musicale qui foudroie, agit, détermine et conquiert. La rudesse parfois affleure, sœur de l'épreuve et de la souffrance, celle d'un Beethoven confronté à l'absolu non sens de la surdité (le comble pour un composteur).

Dans ces contraintes, ces défis surmontés, Ludwig manifeste son tempérament résilient, sa force surhumaine, … la lumineuse acuité de sa volonté inoxydable. La Sonate opus 106 en si bémol majeur « Hammerklavier » demeure à ce titre, dans l'accomplissement spectaculaire et viscéral de son 4è mouvement, le miroir le plus fidèle (et le plus captivant) du génie beethovénien. Magistral conclusion d'un cycle superlatif.

CRITIQUE CD événement. PIERRE RÉACH : Sonates de Beethoven, vol. 4 : Sonates n°2,10,14, 27 (Quasi una fantasia), 90, 22, 54, 106 (Hammerklavier). Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

LIRE aussi notre présentation du cd événement : BEETHOVEN : Sonates, volume 4 (2 cd Anima records) – enregistré en Espagne en janv 2026 – Liens vers les 3 volumes précédents : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-annonce-pierre-reach-sonates-de-beethoven-vol-4-sonates-n21014-27-90-22-54-106-hammerklavier-pierre-reach-piano-2-cd-anima-records/

Et voici le 4è et dernier volume de l'intégrale des 32 Sonates de Beethoven par le pianiste Pierre Réach. Si la métaphore

montagneuse parait opportune s'agissant du cycle entier, l'interprète souligne les multiples obstacles du cheminement, jalonné d'épreuves, de rebondissements répétés, « une chaîne de montagnes avec des pics, des vallées, et des sentiers qui les relient »… une ascension qui n'est certes pas un parcours linéaire ni progressif mais contrarié au contrastes et vertiges variés, improbables et surprenants. C'est évidemment l'enseignement des 8 Sonates ainsi enregistrées ; chacune manifeste la volonté et la claire autorité morale du compositeur, une pensée qui structure chaque mouvement ; exprime jusqu'à ses limites extrêmes, chaque caractère ; explore la forme sonate en en ciselant chaque aspérité et contraste expressif.

_____

CD événement, annonce. PIERRE RÉACH : Sonates de Beethoven, vol. 4 : Sonates n°2,10,14, 27 (Quasi una fantasia), 90, 22, 54, 106 (Hammerklavier). Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

Et voici le 4è et dernier volume de l'intégrale des 32 Sonates de Beethoven

par le pianiste Pierre Réach. Si la métaphore montagneuse parait opportune s'agissant du cycle entier, l'interprète souligne les multiples obstacles du cheminement, jalonné d'épreuves, de rebondissements répétés, « *une chaîne de montagnes avec des pics, des vallées, et des sentiers qui les relient* »… une ascension qui n'est certes pas un parcours linéaire ni progressif mais contrarié au contrastes et vertiges variés, improbables et surprenants. C'est évidemment l'enseignement des 8 Sonates ainsi enregistrées ; chacune manifeste la volonté et la claire autorité morale du compositeur, une pensée qui structure chaque mouvement ; exprime jusqu'à ses limites extrêmes, chaque caractère ; explore la forme sonate en en ciselant chaque aspérité et contraste expressif.

Jeu formel et facétie, virtuosité et agilité, mais aussi construction contrapuntique et parcours harmonique, densité et puissance du piano orchestre comme ciselure raffinée et subtile confinant à l'abstraction… tout se concentre dans les Sonates de Beethoven qui fait du clavier son double, un miroir

qui contient tous les secrets de son âme. A travers cette épopée pianistique, Pierre Réach qui a choisi un Steinway (« riche harmoniquement et qui chante beaucoup ») se révèle au plus près des intentions, sentiments, espoirs d'un Beethoven que sa surdité, a mené jusqu'aux confins de l'expérience mentale et musicale. Pierre Réach, dans le sillon tracé par les Beethoven anthologique de Schnabel, Nat, rappelle aussi l'héritage dont il se sent redevable signé Kempff ou Rubinstein, éclairant l'infinie tendresse d'un Beethoven, amoureux et fraternel, d'une pudeur qui chante et berce dans l'esprit de Mozart. Critique complète à suivre.

CD événement, annonce. PIERRE RÉACH : Sonates de Beethoven, vol. 4 : Sonates n°2,10,14, 27, 90, 22, 54, 106 (Hammerklavier). Pierre Réach, piano (2 cd Anima records) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

approfondir

LIRE aussi les autres critiques des CD de Pierre Réach, Intégrale des 32 Sonates de Beethoven / Anima records / **CLIC de CLASSIQUENEWS** :

Volume 3 – Sonates de Beethoven par Pierre Réach (Sonate opus 2, opus 10, opus 13 « Pathétique », opus 53 « Waldstein », 81 « Les Adieux », opus 101… / Printemps 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-pierre-reach-piano-beethoven-sonates-volume-3-opus-2-10-13-49-53-79-81a-101-2-cd-anima-records/

> **Ainsi le pianiste Pierre Réach arrive à la quasi fin de son cycle Beethoven, l'oeuvre de toute une vie artistique, – le dernier volume de son intégrale des Sonates de Beethoven paraîtra en 2025 (Vol. 4) ; avec ce volume 3 publié au printemps 2024, le pianiste transmet aujourd'hui un legs pianistique de première valeur. Il confirme surtout une compréhension superlative de l'écriture beethovénienne.**

Volume 2 – Sonates de Beethoven par Pierre réac (9 Sonates Opus 2, 7, 14, 10, 27, 28, 26, 57, 78 / mis 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS) :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-beethoven-vol-2-9-sonates-opus-2-7-14-10-27-28-26-57-78-pierre-reach-piano-3-cd-anima-records/

Suite de l'épopée Beethoven par Pierre Réach… L'intégrale des Sonates en cours s'affirme plus cohérente et nuancée de volume en volume. L'offrande musicale vaut accomplissement de toute une vie dédiée un questionnement sur le développement et la forme tels que l'a conçu Beethoven. A 6 ans, Pierre Réach découvre avec ses parents, le jeu saisissant de Wilhelm Kempff dans Beethoven, lequel devient une source d'interprétation, de découverte, de dépassement qui structure toute la carrière. Passion monographique encore attisée et confortée par son professeur Yvonne Lefébure qui appelait Beethoven, « mon homme » ; et tous ses autres mentors, de Maria Curcio, disciple d'Arthur Schnabel à Paul Badura-Skoda sans omettre Arthur Rubinstein lui-même, approché à Paris.

Volume 1 – Sonates de Beethoven par Pierre Réach (Sonates opus 1, 2, 3, 109, 110, 111) :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-beethoven-sonates-opus-1-2-3-109-110-111-pierre-reach-piano-1-cd-anima-records/

Le pianiste Pierre Réach a longtemps joué et exploré Beethoven ; il est familier des 32 Sonates. Il propose en 2 cd, une vision très personnelle et indiscutablement fouillée comme investie, des premières de l'Opus 31 au triptyque saisissant des 3 dernières (Opus 109, 110, 111), véritables miroirs d'une expérience intime singulière.

FESTIVAL D'ORGUE DE VOUVANT. Récital du jeune virtuose JAN LIEBERMANN, jeudi 16 juillet 2026. JS Bach, Vierne, Widor, Mendelssohn

Pour le thème du festival de Vouvant 2026, « *L'orgue, c'est Fantastique !* », le jeune virtuose Jan Liebermann (21 ans) propose un programme qui met en lumière les couleurs extraordinaires et l'expressivité de l'orgue à travers les siècles. C'est son premier concert en France.

Comme l'a dit Max Reger : « *Johann Sebastian Bach est le commencement et la fin de toute musique* ». Cette idée imprègne donc le récital qui s'ouvre sur la Passacaille en do mineur de **JS Bach**, chef-d'œuvre de variations et de virtuosité architecturale. Le choral « *Wachet auf, ruft uns die Stimme* » est ensuite présenté sous trois formes contrastées : la

version originale de Bach, la réinterprétation symphonique de Charles-Marie **Widor** et la richesse contrapuntique de Felix **Mendelssohn**, … révélant comment une seule mélodie peut inspirer des univers sonores très différents. Le fantastique s'exprime avec éclat dans les mouvements des Pièces de fantaisie de **Louis Vierne** : Naïades, Clair de lune et Feux follets. Le récital se conclut par la Chaconne en ré mineur de Bach, la boucle est ainsi bouclée.

_____

Récital d'orgue
Jeudi 16 juillet 2026 / 19h / Zwanzig Jahre !
Église de Vouvant

Programme
> Johann Sebastian BACH (Allemagne 1685 – 1750)
– Passacaille et fugue en ut mineur, BWV 582
Choral Schübler : Wachet auf, ruft uns die Stimme, BWV 645



> Charles-Marie WIDOR (Lyon 1844 – Paris 1937)
Bach's Memento, Marche du veilleur de nuit

> Felix MENDELSSOHN BARTHOLDY (Allemagne 1809 – 1847)
Ouverture de l'oratorio Paulus, op. 36
Transcription pour orgue de William Thomas Best

> Louis VIERNE (Poitiers 1870 – Paris 1937)
Trois extraits des 24 Pièces de fantaisie :
– Naïades
– Clair de lune
Feux follets

> Johann Sebastian BACH
Chaconne de la Partita n° 2 pour violon, BWV 1004
Transcription pour orgue de Arno Landmann



Jan LIEBERMANN, né en 2005, faisait ses débuts en 2025 comme invité d'honneur de la Philharmonie de Berlin en récital et avec les Berliner Philharmoniker sous la direction d'Andris Nelsons. La même année, il est le premier organiste à recevoir le « Prix d'excellence » de la Radio allemande : « Outre le fait qu'il donne toujours ses concerts de mémoire, il captive le public par une virtuosité qui, grâce à un jeu à la fois énergique et touchant, donne lieu à des interprétations d'une grande maîtrise technique…

Actif sur les réseaux sociaux, Jan LIEBERMANN suscite un nouvel intérêt pour la musique d'orgue auprès d'un jeune public qui ne connaissait pas auparavant cet instrument » …

Jan LIEBERMANN mène une carrière internationale ; il est invité dans les grandes salles de concert et dans les festivals d'orgue prestigieux en Allemagne et à l'étranger. En Grande Bretagne : Abbaye de Westminster, King's College de Cambridge, cathédrales de Salisbury, d'Exeter et de York… Premier prix du Concours international d'orgue d'Irlande du Nord 2024, il vient d'enregistrer son premier CD sur le grand orgue de la cathédrale de Salisbury (label Regent Records). Son récital à Vouvant est sa première invitation à donner un

concert en France.

Jeudi 16 juillet – 19h
Tarif de soutien : 15 €
Tarif classique : 10 €
Moins de 16 ans : gratuit (uniquement à l'entrée du concert)

Billetterie :
– À l'église une demi-heure avant le concert (CB possible)
– Offices de tourisme de Vouvant et de Fontenay-le-Comte – Tél. : 02 51 69 44 99
En ligne sur : billetterie.vendee-maraispoitevin.com

---

actus

ORGUE & MUSIQUE À VOUVANT a obtenu **le Prix 2025 « Orgue en France »…** Prix récompensant la construction d'un orgue neuf entre 2010 et 2023 suivie de sa mise en valeur par l'organisation régulière de manifestations culturelles. La remise de ce prix se déroulera dans le cadre d'un concert exceptionnel qui sera donné **samedi 17 octobre 2026** à 17h avec le concours de : Philippe LEFEBVRE, organiste émérite du grand orgue de Notre-Dame de Paris, président- fondateur d'Orgue en France, Jean-Baptiste COURTOIS, professeur honoraire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Christine MÉTAY-SEGUI, organiste en résidence à Vouvant et Virgile MONIN, professeur au conservatoire de Tarbes, organiste en résidence à Vouvant. Entrée libre

ORGUE
& MUSIQUE
à Vouvant

FESTIVAL D'ORGUE DE VOUVANT 2027

Duos & miroirs

> Jeudi 15 juillet / 19h
– ROMAIN LELEU, trompette
GHISLAIN LEROY, titulaire du grand orgue de la cathédrale de Lille

> Jeudi 22 juillet / 19h
ISABELLE DEMERS, professeur d'orgue à l'Université McGill de Montréal / Canada

> Jeudi 29 juillet / 19h
– Lucile RICHARDOT, mezzo-soprano
FRÉDÉRIC RIVOAL, titulaire de l'orgue du temple du Foyer de l'Âme à Paris

> Jeudi 5 août / 19h
FLORENT GALLIÈRE, professeur d'orgue au Conservatoire régional

de Saint-Etienne

> Jeudi 12 août / 19h / « La Vierge et l’Enfant
PIERRE QUEVAL, titulaire des orgues de la cathédrale de Nantes et de Saint-Ignace à Paris

> Vendredi 13 août / 21h
JEAN-LUC AYROLES, piano

Jeudi 19 août / 19h
GUY-BAPTISTE JACCOTTET, titulaire du grand orgue du temple de La Tour de Peilz / Suisse

> Jeudi 26 août / 19h
– MAXIME GRIZARD, violoncelle, Prix 2025 de la Fondation Radu Lupu pour le rayonnement des jeunes artistes d’exception
ALÉXIS GRIZARD, 1er Prix du Concours international d’orgue de St-Albans 2025 en Angleterre

_____

PYRÉNÉES, Festival PIANO PIC, du 13 au 25 juillet 2026. Pierre Réach, Christophe

Baillet… François Dumont, JF Zygel, Pierre Amoyel, …



Sous la Direction artistique de Pierre REACH et Christophe BAILLET, le Festival PIANO PIC au cœur des Pyrénées et à bonne altitude, offre un cycle de récitals de piano à couper le souffle ; en cela à l'image des cimes qui entourent le site des concerts…Ainsi au pied du Pic du Midi, est né un festival de musique classique qui est aussi une académie de haut niveau depuis 2007 (l'Académie internationale György Sebök). Outre le Pic du midi, les concerts investissent les hauts lieux du patrimoine pyrénéen : Temple de Bagnères, églises de Campan, Gerde, Baudéan et Abbaye de l'Escaladieu. La magie née entre patrimoine, nature et musique crée chaque année une alchimie inoubliable ; de quoi proposer aux festivaliers, une

expérience musicale… enivrante.

La 29e édition du festival, implanté à Bagnères de Bigorre, dans la vallée du Haut Adour et la vallée des Gaves, propose une nouvelle programmation exceptionnelle avec 16 concerts. Le 10 juillet, **François René Duchâble** propose en amont du festival : » Animations et rencontres » avec un concert gratuit , place Cabanis, devant la médiathèque à 11h et un concert à l'Hôpital Le Montaigu à 16h, réservé aux patients et soignants (places limitées à 30 personnes extérieures à l'établissement en réservant par mail à l'adresse suivante: christophe.baillet7@orange.fr).

Les temps forts de la 29è édition : soirée mphonique par **l'Orchestre national du Capitole de Toulouse** et le pianiste **François Dumont** (17 juil, 20h30) ; soirée exceptionnelle en compagnie de deux artistes très appréciés du grand public : **André Manoukian** et **Jean François Zygel** (18 juil, 20h30). Également 6 récitals de piano avec des artistes renommés : David Lively 15 juil et 16 juil), Jorge Gonzalez Buajasan (19 juil), Aline Piboule (21 juil), Vardan Mamikonian (23 juil), Jiaxin Min (22 juil). A noter 2 soirées entre musique et théâtre : **Pascal Amoyel** (et son nouveau spectacle musical en hommage à Chopin : « Une leçon de piano avec Chopin », le 13 juillet) ; **Laure Favre-Kahn** et Alain Carré dans un spectacle en hommage à Marylin Monroe : « Au bout de l'arc en ciel » (25 juil).

Autres temps forts : musique de chambre par le **Trio Pascal** (24 juil, 20h30 / Schubert, Josef Suk, Ravel) ; Rencontre magique entre le pianiste **Pierre Réach** et **Karol Beffa** qui est à la fois compositeur, musicologue, écrivain et pianiste….(« Sillages »… / Bach, Franck, K. Beffa, Mahler, Fauré, Debussy, Ravel, 20 juil, 20h30).
Les 4 Conc'Airs dans Bagnères, 11h : trois récitals de piano gratuits au cœur de la ville en compagnie de jeunes pianistes

prometteurs : Fabien Parisato (16 juil), Elizaveta Frolova (23 juil) et William Winterstin (24 juil). Ainsi qu’un spectacle proposé par la musicienne Carole Anne Subrebost et la soprano Gala Damen : « Attracteurs étranges » (17 juillet).

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site du festival PIANO PIC 2026 : https://www.piano-pic.fr/

29ème FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO

BAGNÈRES-DE-BIGORRE
HAUTES-PYRÉNÉES

13-25 JUILLET 2026

PIC DU MIDI
CAMPAN
GERDE
L'ESCALADIEU
BARÈGES
ARGELÈS-GAZOST
CAUTERETS



PIANOPIC

Réservations : pianopic.festik.net
Office de tourisme Bagnères-de-Bigorre : 05 62 95 50 71
Office de tourisme Tarbes : 05 62 51 30 31
www.piano-pic.fr

PASS tout festival : 200 euros / PASS Festival Haute Bigorre : 160 euros / PASS 3 concerts : 70 euros (modalités précises voir sur le site)

VIDÉO